

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 70 (1975)
Heft: 2-fr

Artikel: Heimat und Heimatschutz heute = "Heimat" et "Heimatschutz" aujourd'hui
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Europajahres gleichkommen. Das Heft bietet im Detail die Übersicht über all das, was gegenwärtig vorgekehrt wird. Ihr fügen sich ein ebensowohl gewünscht Verzeichnis der unter der Aufsicht der Eidgenössischen Kommission für Denkmalpflege im Laufe des Jahres 1974 durchgeführten Restaurierungen und Ausgrabungen an. Technische Notwendigkeit gebietet uns, für einmal von der Regel zweier nach Sprachen getrennter Ausgaben abzuweichen, was wir unsere Leser zu entschuldigen bitten.

Mit dem Hauptthema des Heftes verbinden sich Hinweise auf eine Reihe von Aktionen, Wettbewerben usw. im Europajahr. Die Doppelseite «Schwyzertütsch» wird mit jener von Nr. 3 zusammen erst in der nächsten Ausgabe erscheinen. Die Redaktion

HEIMAT UND HEIMATSCHUTZ HEUTE

Wenn ich wie im letzten Sommer auf dem wuchtigen Felskopf des Piz Buin stehe und nach Norden schaue, sehe ich dort eine genauso schöne Landschaft voller Berge, Gletscher und Täler der Silvrettagruppe wie im Süden. Im Norden, in Vorarlberg, spricht man Deutsch, meine Muttersprache (abgesehen vom andern Dialekt), im Süden, im Unteren Engadin, Romanisch, das ich nur sehr schlecht kenne. Dennoch ist hier, im Süden, meine Heimat, im Norden dagegen nicht, und ich empfinde das auch. Warum? Zu diesem Lande hier im Süden gehöre ich, wir sind Bürger ein und desselben Staatswesens; eine jahr-

Ce fascicule présente un aperçu détaillé de tout ce qui est présentement entrepris. Suit une liste, non moins souhaitée, des restaurations et fouilles menées en 1974 sous l'égide de la Commission fédérale des monuments historiques.

Des nécessités techniques nous commandent, pour une fois, de renoncer à la règle des deux éditions allemande et française séparées, ce que nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser.

Le thème principal de ce numéro s'accompagne d'un certain nombre d'aperçus d'une série de campagnes, concours, etc., organisés à l'occasion de l'Année européenne. La rédaction

«HEIMAT» ET «HEIMATSCHUTZ» AUJOURD'HUI

Lorsque je me trouve, comme l'été dernier, sur le puissant sommet du Piz Buin et regarde vers le nord, je vois le massif de la Silvretta et des montagnes, des glaciers, des vallées, aussi beaux que ceux du sud. Au nord, c'est le Vorarlberg, où l'on parle l'allemand, ma langue maternelle (abstraction faite du dialecte); au sud, c'est la Basse-Engadine, où l'on s'exprime en romanche, une langue que je connais fort mal... Pourtant c'est ici, au sud, qu'est ma patrie, non au nord, et cela je le ressens aussi. Pourquoi? Ce pays du sud, je lui appartiens, nous faisons partie du même Etat; une histoire séculaire, certes pas toujours glorieuse et par-

hundertelange, beileibe nicht immer glorreiche, zeitweise blutige Geschichte hat uns zusammengefügt; wir schreiten bei eidgenössischen Abstimmungen gemeinsam zur Urne; was wir im Mittelland drunten beschliessen, berührt auch die Leute in den Berggegenden, und umgekehrt, ob wir es wollen oder nicht, wir sind eine Schicksalsgemeinschaft. Aus diesem Bewusstsein heraus empfinde ich auch einen gewissen Stolz, wenn ich die grossartigen Engadiner Sgraffitohäuser in Guarda oder Ardez betrachte oder wenn ich durch die Lauben meiner Vaterstadt Bern wandere: All das habe ich zwar nicht selber geschaffen, wohl aber haben es die früheren Geschlechter meines eigenen Landes, der Schweiz, und ich habe vielleicht sogar ein klein wenig dazu beigetragen, es zu erhalten, es gehört darum auch ein bisschen zu meinem geistigen Besitz.

Eine solche Haltung schliesst Kritik am eigenen Lande keineswegs aus: etwa an unserer Flüchtlingspolitik im Zweiten Weltkrieg oder, besonders für uns vom Heimatschutz, an der Zerstörung von Ortsbildern und Baudenkmalern, der Zersiedelung der Landschaft, der Verkommerzialisierung des Hochgebirges (ein hässliches Wort für eine hässliche Sache) durch Seilbahnen und Skilifte. Aber: Eine solche Kritik trifft mich selber mit, ich kann sie nicht als ein Aussenstehender vorbringen; als Staatsbürger in einer direkten Demokratie bin ich für Missstände mitverantwortlich; ich habe mich zu wenig eingesetzt, ich habe die Behörden wählen, die Gesetze annehmen helfen.

Ebensowenig schliesst diese Haltung aus, das ich das anerkenne, ja bewundere, was andere Völker geleistet haben

fois sanglante, nous a réunis; lors des scrutins fédéraux, nous allons aux urnes de concert; ce que nous décidons, sur le Plateau, concerne aussi les paysans montagnards, et réciproquement; que nous le voulions ou non, nous avons un destin commun. A cette constatation, j'éprouve aussi une sorte de fierté, lorsque j'admire les magnifiques demeures engadinoises, ornées de sgraffites, d'Ardez ou de Guarda, ou quand je me promène sous les arcades de ma ville natale: je n'ai certes rien créé moi-même de tout cela, mais de lointains ancêtres de mon pays en sont les auteurs, et j'ai même un tout petit peu contribué à leur conservation, de sorte que, moralement, cela m'appartient un brin.

Une telle attitude n'exclut nullement la critique à l'égard de son propre pays: il y a à redire, par exemple, à notre politique des réfugiés pendant la Seconde Guerre mondiale, ou, particulièrement pour les ligueurs que nous sommes, à la destruction de monuments et de sites, à l'enlaidissement du paysage, à la commercialisation (un vilain mot pour désigner une vilaine chose) de la haute montagne par des téléphériques et des montepentes. Cependant: une telle critique me concerne moi-même, je ne peux pas la formuler comme un observateur de l'extérieur; en tant que citoyen d'une démocratie directe, je me sens coresponsable de certains dommages; j'ai trop peu lutté, j'ai contribué à élire des autorités et à accepter des lois.

La susdite attitude n'exclut pas plus que je reconnaisse, voire admire, ce que d'autres pays ont fait et font encore. Le plus beau voyage de ma vie m'a conduit en Israël, à Jérusalem, sur la presqu'île du Sinaï. A cette ouverture vers l'exté-

und noch leisten. Die schönste Reise meines Lebens habe ich nach der Sinaihalbinsel, nach Israel und Jerusalem gemacht. Zu dieser Offenheit gegenüber dem Fremden gehören auch der Wille und die Fähigkeit, von ihm zu lernen und das Gute davon sich geistig anzueignen, so wie wir beispielsweise seit Jahrhunderten oft Baumeister aus andern Ländern zu uns kommen liessen, welche viele unserer schönsten Baudenkmäler geschaffen haben, oder wie wir in unsere heutige Staatsordnung Ideen der amerikanischen Verfassung und der Französischen Revolution übernommen haben. Aber: Erst wenn wir das Fremde «erworben haben, um es zu besitzen», ist es unser Eigenes, gehört es zu uns, ist es Bestandteil dessen, was wir Heimat nennen.

Wehe mir, wenn ich dies alles nicht mehr empfinde, wenn mir dieses Gefühl der Zugehörigkeit zu meinem Lande im Guten wie im Bösen – *right or wrong, my country!* – abhanden gekommen ist, dann bin ich ein Entwurzelter, ein Heimatloser, der nicht Hass, sondern Mitleid verdient, dann habe ich einen Teil meiner Seele verloren.

Aus diesem Gefühl der Zugehörigkeit zu unserem Lande, der Mitverantwortung für sein Geschick, der Gefahren, die seinem Antlitz, seiner überlieferten kulturellen Eigenart drohen, ist vor 70 Jahren der Schweizer Heimatschutz entstanden; daran hat sich grundsätzlich bis auf den heutigen Tag nichts geändert. Gewandelt haben sich lediglich die Formen und das Mass der Bedrohung sowie die Mittel und Möglichkeiten zur Abwehr. So gab es 1905 beispielsweise weder Seilbahnen und Skilifte noch Nationalstrassen, weder Gletscherfliege-

rieur s'attache aussi la volonté et la capacité d'en apprendre quelque chose, et d'adapter à notre usage ce qu'on peut en tirer de bon, ainsi que nous l'avons fait, par exemple, pendant des siècles en accueillant des bâtisseurs d'autres pays à qui nous devons nombre de nos plus beaux monuments; ou en reprenant pour notre Etat moderne les principes de la Constitution américaine et de la Révolution française. Cependant: c'est seulement lorsque «nous avons acquis, pour le posséder», ce qui nous vient de l'étranger, que cela nous appartient, que cela constitue un élément de ce que nous appelons «Heimat» (patrie et patrimoine).

Malheur à moi, si je ne sentais plus tout cela, si le sentiment d'appartenance à mon pays, dans les bons comme dans les mauvais jours – *right or wrong, my country!* – m'abandonnait; je serais alors un déraciné, un «Heimatloser», qui mériterait non la haine, mais la pitié, et j'aurais perdu une partie de mon âme.

De ce sentiment d'attachement à notre pays, de coresponsabilité pour son destin, des dangers qui menacent son visage et son identité culturelle historique, est née il y a 70 ans la Ligue suisse du patrimoine national; et ses principes n'ont en rien varié jusqu'à ce jour. La menace a d'ailleurs changé de forme et de volume, de même que les moyens et possibilités de défense. En 1905, il n'y avait par exemple ni téléphériques ni montepentes, ni autoroutes, ni vols d'avions sur les glaciers, ni énergie nucléaire, mais il n'y avait pas non plus de législation sur la protection de la nature et du patrimoine. Un virage révolutionnaire de 180 degrés est aujourd'hui aussi peu nécessaire, ou même simplement possible, qu'aupara-

rei noch Atomkraftwerke, andererseits auch keine Gesetzgebung im Sinne des Natur- und Heimatschutzes. Eine revolutionäre Umkehr um 180 Grad ist heute sowenig nötig, ja auch nur möglich, wie je zuvor, wohl aber eine allmähliche Anpassung an veränderte Verhältnisse und Aufgaben. Das gilt sogar für die vielgeschmähte Mittelbeschaffungs- und Beitragspolitik des Heimatschutzes. Der Schokoladetalerverkauf dient nicht bloss dazu, möglichst vielen Leuten das Geld aus der Tasche zu locken; er ist gleichzeitig eine hervorragende, unentbehrliche Gelegenheit zum Werben für unsere Ziele, zur Verbreitung unseres Ideengutes. Und wenn wir viele kleine Beiträge an Einzelobjekte ausrichten, dann sind wir mehr als «ein guter Nikolaus mit der Giesskanne»; hier kommt die Vielfalt unserer Heimat mit ihren 25 Kantonen und Halbkantonen und ihren mehr als 3000 Gemeinden zum Ausdruck, ihr grosser Reichtum an schützenswerten Bauten und Ortsbildern von nur bescheidenem Rang, ohne die aber das Ganze geistig verarmen müsste. Auf dieser breitgestreuten Tätigkeit im Kleinen beruht zu einem guten Teil das Ansehen und die Ausstrahlungskraft des Heimatschutzes. Dass jedes Beitragsgesuch sorgfältig geprüft, die Verteilung unserer Mittel nach sachlichen Kriterien gründlich abgewogen und im Rahmen des Möglichen der künftige Schutz der unterstützten Bauten und Werke sichergestellt wird, ist selbstverständlich und bedürfte kaum der Erwähnung, wenn es nicht bestritten worden wäre.

Noch ein letztes Wort zur Forderung, der Heimatschutz müsse «in die Politik einsteigen». Sie rennt offene Türen ein. Zur Politik gehört wohl in er-

vant; ce qui s'impose est une adaptation graduelle à des circonstances et à des tâches qui se modifient. Ceci vaut aussi pour la politique de ressources et de subsides, si vivement critiquée, de la Ligue: la vente de l'Ecu d'or ne sert pas uniquement à obtenir des fonds du plus grand nombre possible de gens: elle est en même temps une occasion importante, irremplaçable, de faire de la propagande pour nos objectifs, de répandre largement nos idées. Et si nous distribuons de nombreux petits subsides en faveur d'objets très dispersés, nous sommes beaucoup plus et mieux qu'un «bon saint Nicolas qui distribue de petits cadeaux»: cela correspond à la diversité de notre pays, avec ses 25 cantons et demi-cantons, ses quelque 3000 communes, sa richesse en édifices dignes de protection et en sites urbains ou villageois d'un rang certes modeste, mais sans lesquels notre patrie serait moralement bien appauvrie. C'est sur cette action dispersée au profit de monuments souvent modestes que repose une bonne partie de la considération et de la force de rayonnement dont jouit notre Ligue. Le fait que chaque demande de subside est examinée avec soin, que la répartition de nos fonds se fait d'après des critères pratiques et sérieusement pesés, et dans le cadre des possibilités futures de protection des édifices et autres objets considérés, va de soi et mériterait à peine une mention, s'il n'était contesté.

Un mot encore sur la déclaration selon laquelle la Ligue devrait «se lancer dans l'arène politique». Elle enfonce des portes ouvertes. Au domaine politique appartient précisément, et en premier lieu, notre influence sur la législation; elle s'exerce depuis des dizaines d'années. La formulation bien connue de l'article

ster Linie der Einfluss auf die Gesetzgebung; damit befassen wir uns seit Jahrzehnten. Die bekannte Formulierung in Art. 22 des eidgenössischen Wasserrechtsgesetzes von 1916, wonach Naturschönheiten zu schonen und, wo das allgemeine Interesse an ihnen überwiegt, ungeschmälert zu erhalten seien, geht auf einen Vorschlag meines Vaters zurück, der schon damals aktiv im Heimatschutz tätig war. Der Bundesverfassungsartikel 24^{sexies} von 1962 und das am 1. Januar 1967 in Kraft getretene Natur- und Heimatschutzgesetz sind unter massgebender Mitwirkung des Heimatschutzes zustande gekommen, das letztere habe ich zu einem guten Teil selber entworfen. In die geltende Bauordnung der Stadt Bern sind 1955 dank einer Volksinitiative des Berner Heimatschutzes die strengen Vorschriften über den Schutz der Altstadt hineingekommen. Die Beispiele liessen sich beliebig vermehren. Auch die Erfolge des Natur- und Heimatschutzes durch das Mittel von Rekursen an den Bundesrat in wichtigen Einzelfällen sind politische Erfolge; erinnert sei etwa an die Umfahrung von Celerina, die SBB-Linienführung Aarburg–Rothrist, oder, aus jüngster Zeit, die Untertunnelung des Schutzgebietes im untern Domleschg bei Rhäzüns durch die N 13 und die Unterschutzstellung des Erholungsgebietes von Vorderdettigen am Wohlensee bei Bern.

Worauf sich allerdings der Heimatschutz nie einlassen darf, das ist die Parteipolitik, so nötig die politischen Parteien für das Funktionieren der Demokratie sind; hier gilt es auch in Zukunft, die Grenzen peinlich genau einzuhalten.

Was uns not tut, ist vor allem der Ausbau unserer Tätigkeit, die Verstär-

22 de la loi fédérale sur la protection des eaux (1916), selon laquelle les beautés naturelles doivent être épargnées et, là où l'intérêt général a la priorité sur elles, ménagées, est due à une proposition de mon père, déjà actif à l'époque au «Heimatschutz». L'article 24^{sexies} de la Constitution fédérale (1962), et la loi sur la protection de la nature et du paysage entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1967, ont vu le jour avec la participation déterminante de notre Ligue; j'ai moi-même contribué en bonne partie à l'élaboration de la loi. Dans le règlement de construction de la ville de Berne, les rigoureuses prescriptions sur la protection de la vieille ville sont l'effet d'une initiative lancée en 1955 par la section bernoise de la Ligue. De tels exemples pourraient être multipliés. Les succès des Ligues suisses pour la protection de la nature et pour la sauvegarde du patrimoine national lors de recours au Conseil fédéral, dans des cas importants, sont aussi des succès politiques; qu'on se souvienne par exemple du contournement de Celerina, du tracé CFF Aarburg–Rothrist, ou, tout récemment, du passage en tunnel de la N 13 dans la région protégée du Domleschg inférieur, près de Rhäzüns, et de la mise sous protection des espaces verts de Vorderdettigen, au bord du lac de Wohlen, près Berne.

Ce que notre Ligue, en revanche, ne devra jamais se permettre, c'est la politique de parti – si nécessaires que soient les partis dans le fonctionnement d'une démocratie; là, pour l'avenir également, il s'agira de respecter scrupuleusement certaines limites.

Ce qui est nécessaire, c'est avant tout le développement de notre activité, le renforcement de notre influence auprès

kung unseres Einflusses bei Volk und Behörden, ein noch wirksamerer Einsatz unserer Mittel; das Europäische Jahr 1975 für Denkmalpflege und Heimatschutz soll uns dazu den Ansporn geben.

Der Obmann
des Schweizer Heimatschutzes:
Arist Rollier

du public et des autorités, un engagement plus efficace encore de nos moyens; l'Année européenne du patrimoine architectural 1975 doit être pour nous, à cet égard, un stimulant.

Le président de la Ligue suisse
du patrimoine national:
Ariste Rollier

PLAKATE, POSTERS UND POSTKARTEN

zum Jahr für Denkmalpflege und Heimatschutz 1975

Zu Werbezwecken (Ausstellungen, Veranstaltungen aller Art, Vorträge usw.) stellt das Nationale Schweizerische Komitee allen Interessenten Plakate und Postkarten unentgeltlich zur Verfügung. Veranstalter können diese Plakate, Posters und Postkarten auch in grösseren Mengen bei seinem Sekretariat zu einem Engrospreis für den Wiederverkauf erwerben. Die lokalen Organisatoren sind gebeten, sich an den festgesetzten Detailverkaufspreis zu halten. Der Erlös aus derartigen Verkaufsaktionen fällt dem lokalen Veranstalter zugunsten von Aufgaben auf dem Gebiete der Denkmalpflege und des Heimatschutzes zu. Das Nationale Komitee und der Künstler Hans Erni würden es begrüßen, über den Erfolg derartiger Aktionen orientiert zu werden.

1. Weltformat

(Strassenplakat) 90,5 × 127 cm

Text deutsch, französisch oder italienisch

POSTERS, AFFICHES ET CARTES POSTALES

publiés pour l'Année européenne du patrimoine architectural 1975

Le Comité national suisse met gratuitement ses affiches et ses cartes postales à la disposition de toutes les autorités et organisations intéressées qui envisagent des manifestations telles qu'expositions, conférences, etc., à titre publicitaire. Pour la revente, les organisateurs peuvent également se procurer en grandes quantités, au prix de gros, ces affiches, posters et cartes postales auprès de notre secrétariat. Les organisateurs locaux sont priés de s'en tenir aux prix de vente au détail fixés. La recette de ces ventes reste à leur disposition au profit de leurs activités dans le domaine de la protection du patrimoine national et des monuments historiques. Le Comité national et le peintre Hans Erni seraient très heureux d'être mis au courant du succès de ces manifestations.

1. Format international

(pour extérieurs) 90,5 × 127 cm

Texte allemand, français ou italien